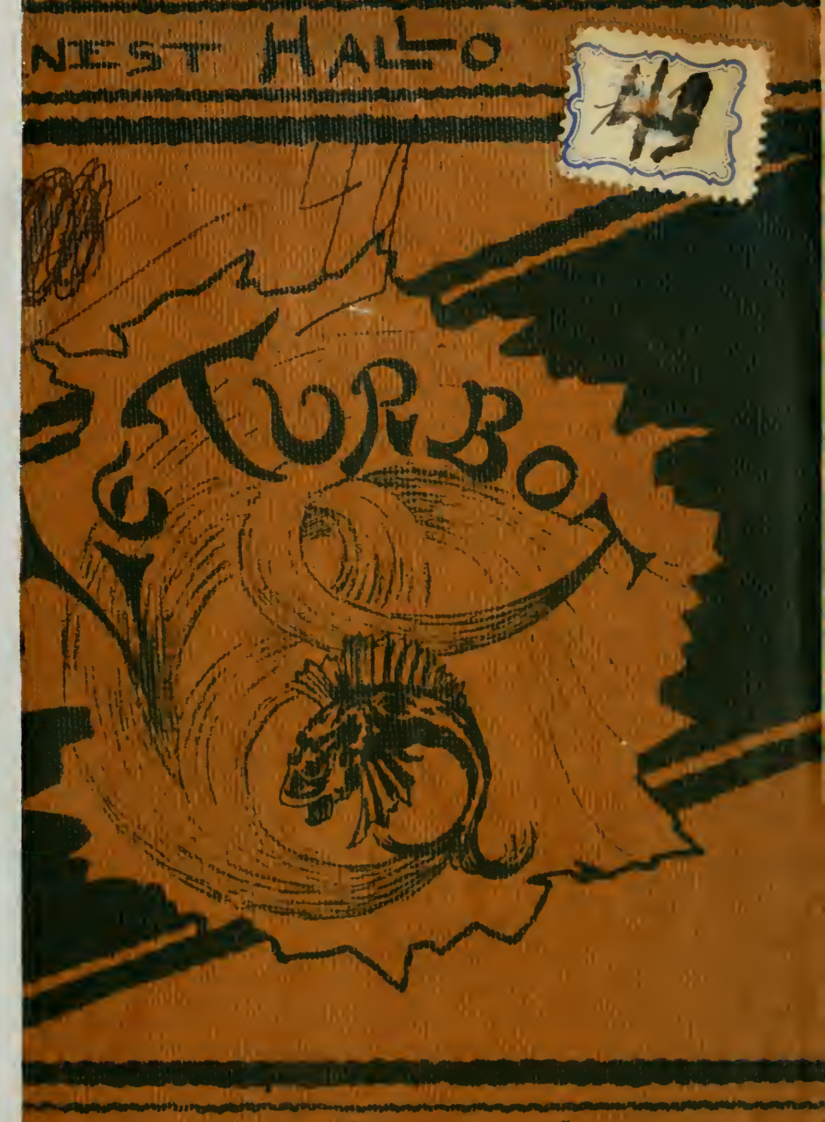
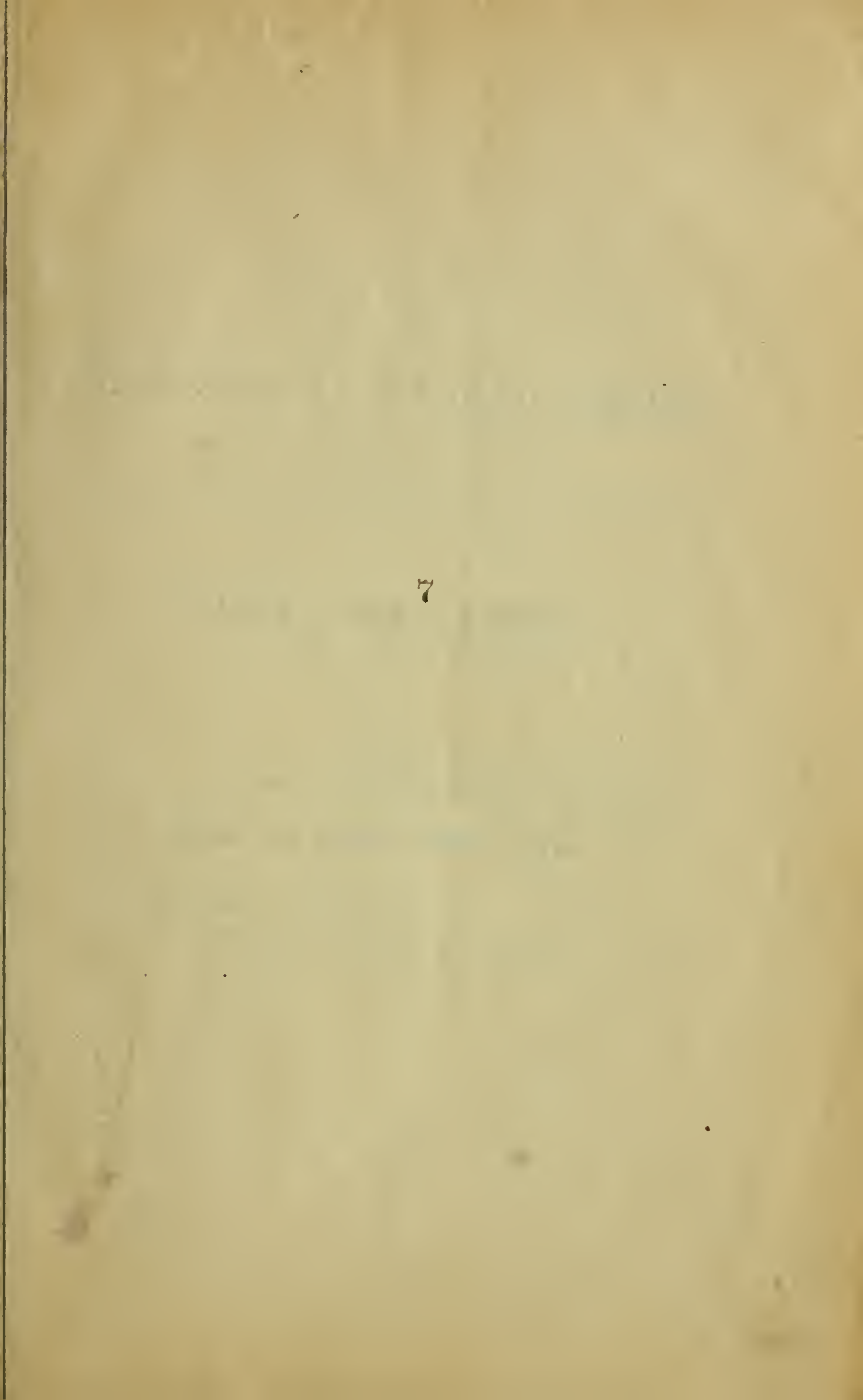
Hallo, Ernest
Le turbot



ED. LYON-CLAESEN
EDITEUR

BRUXELLES



7

DU MÊME AUTEUR

PRENEZ GARDE A LA PEINTURE!

PIÈCE ANTIQUE EN UN ACTE ET EN VERS
JOLI VOLUME
IMPRIMÉ EN DEUX COULEURS DANS UNE ÉLÉGANTE COUVERTURE
BROCHAGE ARTISTIQUE : FR. 2.50

ENTRE TROIS FEUX!

COMÉDIE EN UN ACTE ET EN VERS

FR. 1

Pour paraître prochainement :

POUR DIRE, LIRE ET RIRE

BEAU VOLUME
CONTENANT DES MONOLOGUES, RÉCITS, POÉSIES, ETC.
ILLUSTRÉ DE JOLIS DESSINS-SILHOUETTES
ÉLÉGANT BROCHAGE : FR. 3.50

LE TURBOT

Représenté pour la première fois au Théâtre communal de Bruxelles par la Société Générale Bruxelloise des Étudiants catholiques, le vendredi 10 mars 1899.

ERNEST HALLO

LE
TURBOT

COMÉDIE EN DEUX ACTES



ED. LYON-CLAESEN

ÉDITEUR

BRUXELLES — *Rue Berckmans, 8*

PARIS — *Rue des Saints-Pères, 30*

PERSONNAGES

MAXIME.
GLABRION, Edile de Rome.
PATAPOMPUS.
CLODIUS, Coiffeur.
CEREALIS
ORFITUS
MACRIN — Sénateurs romains.
GORDIEN
CLEMENS
STÉPHANE, Centurion.
L'EMPEREUR DOMITIEN.
UN GOMMEUX.
UN PETIT CRIEUR.
RHÉA.
PHYLLIS.
MÉTELLA.

Sénateurs. Esclaves, Gardes, Citoyens romains.

La scène est à Rome sous Domitien,
en 82 après Jésus-Christ.

Vase Terrasse

banc

LE TURBOT

ACTE PREMIER.

Le jardin de Glabrion. — A droite un grand mur blanc que surmonte une terrasse. — Au pied du mur, un banc de marbre. — A gauche, l'extrémité d'une colonnade donnant accès à la maison. — Dans le fond vers la gauche, un massif, un gros arbre, un vase de jardin, etc...

SCÈNE PREMIÈRE.

RHÉA, SUR LA TERRASSE; MAXIME DEBOUT SUR LE BANC LUI TENANT LES MAINS.

RHÉA.

Voyons ne te désole pas, mon pauvre Maxime!... Il faut se faire une raison...

MAXIME.

Ma petite Rhéa... Ma petite Rhéa...

RHÉA.

Songe que nous ne pouvons lutter contre mon tuteur...

MAXIME.

La peste l'étouffe! ton coquin d'oncle...

RHÉA, *lui mettant la main sur la bouche.*

Chut! Fi! le vilain!...

MAXIME.

C'est cela; ferme moi la bouche... (*Il garde la main de Rhéa sur ses lèvres.*)

RHÉA, *voulant la retirer.*

Eh bien?... Eh bien?...

MAXIME.

Continue... Tu peux parler de lui maintenant...

RHÉA.

Il est célibataire, ancien soldat, magistrat municipal... trois raisons pour être inflexible.

MAXIME.

Ah! oui... il a le triple airain dont parle notre poète national!... Mais ce n'est pas autour du cœur... Il n'en a pas!

RHÉA.

Il n'a surtout pas assez d'argent!... Comme toi d'ailleurs, mon pauvre ami!

MAXIME.

Hélas!

RHÉA.

Alors comme il a déniché un particulier assez bête pour payer ses dettes, tout en mettant dans ma corbeille un million de sesterces... le seigneur Patapompus!...

MAXIME.

Ah! tais-toi!... Je te dis que je l'étranglerai, ton Patapompus!

RHÉA.

Mon Patapompus! mon Patapom...? Et pourquoi mon Patapompus, je vous prie?

MAXIME.

Je te demande pardon, petite Rhéa... Mais conçoit-on aussi! (*Il saute du banc.*) Voilà un imbécile de provincial qui nous sort de l'extrémité de l'Empire... du fin fond de l'île de Bretagne... Il est laid... il est mûr... il est gros...

il est bête... C'est un paysan... un rustre... Mais il a le sac... il s'est enrichi dans le porc salé... Eh bien, il n'a qu'à se montrer pour que tout lui sourie!... Il débarque ce matin dans la grande Ville, gauche, inconnu, ridicule... Vlan! on lui jette à la tête la plus jolie fille de Rome! la plus mignonne... la plus adorée!... la perle des perles...! Et pour cette huître !... Ah! la voilà bien, la corruption moderne!... la voilà bien, la décadence romaine!... Est-elle assez infâme, cette puissance de l'or!... Vraiment, c'est à vous dégoûter d'avoir de l'argent!

RHÉA.

Pauvre Maxime!... Et tu es bien dégoûté, toi, n'est-ce pas?

MAXIME.

Méchante!... Un baiser tout de suite pour te punir! (*Il s'élance sur le banc et lui baise les mains.*) Encore...

RHÉA.

Non... Continue à déclamer... J'aime tant quand tu déclames... Tu es beau comme l'antique!

MAXIME.

Moque toi, va... (*Il redescend.*) Mais où est le

temps où la simplicité des mœurs ne connaissait que la monnaie d'airain !...

RHÉA.

C'était l'âge d'or !

MAXIME.

Tu m'interromps?... Un gage!... je remonte ! (*Il bondit sur le banc. Même jeu.*)

RHÉA, *se défendant.*

Allons... allons... Maxime !... Assez !... Assez !...

MAXIME, *redescendant.*

Où est le temps où l'amour prenait sa source dans la valeur des jeunes hommes, dans la vertu des jolies femmes, et non dans les combinaisons louches d'un coffret d'or en délire !

RHÉA.

Bravo !... On se croirait au Sénat !

MAXIME.

Tu parles !... J'y vais quand il pleut !... (*Continuant.*) Car enfin, il divague sûrement, ce Patapompus ! Qu'imagine-t-il donc, ce gros pansu?... Que tu l'aimeras jamais?... Je t'en défie bien !

RHÉA.

Maxime !

MAXIME, *emphatique.*

Le poète l'a dit :
Voit-on la rose aimer l'insecte qui la fouille ?
L'art aimer la laideur ? Pour les monstres, l'art
[souille !

RHÉA, *riant.*

Vraiment... quel fou tu fais !

MAXIME.

Fou ! hélas ! oui... ma déesse, je suis tombé bien bas !... Souffrez que je m'élève... que je remonte un peu... (*Il regrimpe sur le banc.*)

RHÉA.

Oui... je te vois venir... Montez, montez sans cesse...

MAXIME, *lui prenant les mains.*

Il m'en restera toujours quelque chose !...
(*Il les baise avec passion.*)
Me voici dans les cieux ! et nouveau Zoroastre,
J'adore mon soleil, ô mon trésor, ô astre !..

Voix de PHYLLIS.

Atchi!

RHÉA.

Le signal de Phyllis!... Voilà mon oncle!... Sauve-toi!...

MAXIME.

Oh! mon soleil s'éclipse!... A quand?

RHÉA.

Demain, à la troisième heure, en revenant des Thermes, je passerai chez Clodius le coiffeur... nous chercherons un moyen...

MAXIME.

J'y serai.. Adieux... ma colombe.

RHÉA.

Adieux... cher Maxime... (*Elle se retire sur la terrasse. Maxime disparaît dans le fond à droite.*)

SCÈNE II.

Du sein du taillis émerge la tête, puis le corps de Patapompus, avec précaution. Il est roux, bedonnant, a des favoris. Un soupçon d'accent. On doit sentir que ses descendants parleront l'anglais.

PATAPOMPUS, *seul.*

« Adieux... ma colombe... Adieux... cher Maxi-

me... » Et voilà!... j'ai voulu être fixé... je le suis... oh! complètement!... C'est moi l'imbécile de provincial, l'enrichi du porc salé... le particulier laid, mûr, gros et bête... Voilà quarante minutes que je suis couché la dessous... à écouter les propos de ma future femme... Pour passer le temps, j'ai compté leurs baisers... Oui, je suis d'une nation qui calcule beaucoup!... 227!... En 40 minutes... Je veux noter sur mon agenda de poche!... Cela fait 5 baisers 675 millièmes par minute, presque un dixième de baiser par seconde... (*Il inscrit.*) Cette nation latine est véritablement très démonstrative... Heureusement, je suis philosophe... et philosophe pratique... J'aime cette petite Rhéa... elle est gentille... et puis elle sera d'un bon rapport... avec un tuteur dans l'administration!... Ruiné le tuteur... mais en place!... et quelle place!... Édile du quartier et questeur de César!... Il a la place... moi j'ai l'argent... à nous deux, nous ferons des « bedides bénéfisses »... Oui j'aime Rhéa... aussi tantôt je n'ai pas bougé... Si je m'étais montré, si j'avais appelé... j'aurais eu un bon coup de poing... et la petite m'aurait haï... tout net... tandis qu'en procédant doucement... 227!... C'est un joli chiffre...! Tout de même, qu'est-ce qui en reste maintenant! Plus même la trace! Et je me fâcherais!... Un baiser sur la joue d'une jolie femme disparaît beaucoup plus vite qu'un coup de poing sur le nez d'un honnête homme! Quelle belle chose que la

philosophie!... C'est égal!... 227!... Est-ce que je pourrai jamais battre ce record... plus tard!... Voyons : « demain à la troisième heure chez Clodius le coiffeur !... J'y serai, ma colombe! » Oh! le tuteur!...

SCÈNE III.

PATAPOMPUS, GLABRION.

GLABRION, *entrant.*

Ah! vous voilà, seigneur Patapompus! Je vous cherche partout!...

PATAPOMPUS.

Je me promenais, seigneur Glabrion!

GLABRION.

Après le repas?... quelle fichue corvée!...

PATAPOMPUS.

C'est pour activer la digestion.

GLABRION.

Drôle d'idée! Pourquoi ne pas vous mettre simplement, comme nous, les doigts dans la bouche! Ça l'active bien davantage, la diges-

tion!... Il est vrai qu'on ne peut pas vous demander à vous autres, Barbares, d'avoir notre bon ton et nos belles manières... Enfin!... Je vous cherchais, mon cher, pour vous faire part d'une heureuse nouvelle.

PATAPOMPUS.

Ah?

GLABRION.

Vous pensiez vous marier dans un mois?... J'accélère les choses... Je vous propose de vous marier demain.

PATAPOMPUS.

Demain!

GLABRION.

Oui. Cela vous contrarie?

PATAPOMPUS.

Non, mais...

GLABRION.

Ah! je vois : vous trouvez que je vais vite en besogne... Oui, c'est mon habitude... habitude militaire. Chez moi, ça ne traîne pas... Deux temps, trois mouvements! J'apprends que vous venez visiter Rome, vous mon hôte quand je fus

de l'expédition de Bretagne... Immédiatement, je vole à votre rencontre à Ravenne. Une, deux!... Vous me dites que vous êtes célibataire. Je vous offre ma pupille : vous acceptez! Une deux!... Je vous amène ici ce matin... J'annonce à Rhéa qu'elle vous épouse et nous fixons jour dans un mois... Une, deux, trois!... Voilà comme je suis, moi!

PATAPOMPUS.

Oui... mais elle?

GLABRION.

Oh! elle!... Pleurs, gémissements d'abord... Emotion inséparable d'un premier début. Comprenez... Ça n'a pas d'importance... D'ailleurs, nous y coupons court... Je vous marie demain. Elle n'aura pas le temps de dire : Ouf!

PATAPOMPUS

Pourtant... si elle refusait?...

GLABRION.

Plait-il?... Ah! ça... d'où sortez-vous...?

PATAPOMPUS.

Mais... de Bretagne.

GLABRION.

Cela se voit... Apprenez, carissime, que cet hymen a le consentement de César, et que dès lors Rhéa n'a pas à discuter ma volonté... Vous me plaisez... cela doit lui suffire!...

PATAPOMPUS.

Oh!

GLABRION.

Mais, pauvre ami, si nous autres Romains, nous nous étions jamais embarrassés de toutes ces histoires de femmes, jamais nous n'aurions fondé l'Empire!

PATAPOMPUS.

Très curieux ! .. Je veux noter sur mon agenda de poche.

GLABRION, *déclamant.*

La femme, cette faiblesse... eut annihilé notre force, eut sapé notre énergie, amené l'amolissement des cœurs.

PATAPOMPUS, *écrivant.*

La femme... cette sapeur... le ramolissement...

GLABRION *(à part)*.

Je l'éblouis avec une proclamation militaire!

(Haut.) La Patrie, voilà, Amis, la seule femme qu'il faut adorer ! Jamais l'aigle impérial, portant dans ses bras l'amour de la patrie, ne volera de rocher en rocher jusques autour d'une autre femme !

PATAPOMPUS *(à part).*

Il parle bien... mais j'ai entendu ça quelque part !

GLABRION.

Les femmes... moi... je les méprise... comme tous les vieux Romains... Aussi je suis resté célibataire... à l'exemple de mes illustres ancêtres... C'est à cela que je dois la faveur de César... car, vous le savez... je suis un des questeurs chargés de la sécurité personnelle de l'Empereur. Je puis aspirer aux plus hautes magistratures !... et alors...

PATAPOMPUS.

Alors... ? J'ai compris... Eh bien... cela me va !... J'épouse demain la jeune personne !...

GLABRION.

Très bien *(appellant)* Phyllis ! Phyllis ! *(à la cantonade.)* Amène Rhéa tout de suite... *(A Patapompus.)* Et... bien entendu... vous versez la dot... et vous me payez... demain ?

PATAPOMPUS.

Demain. Le porc salé se paie toujours comptant...

GLABRION.

C'est parfait!... Voici Rhéa... Vous allez voir comme je mène les affaires!... Une... deux!...

SCÈNE IV.

LES MÊMES, RHÉA, PHYLLIS.

GLABRION.

Ma chère enfant, je t'ai présenté le seigneur Patapompus... Tu as apprécié ses mérites... Il est jeune, beau et bien fait... Tournez-vous un peu, noble seigneur... Parfait! *(à part)* Il a la grâce d'un ours de Cappadoce! *(Haut.)* Apollon n'est pas mieux tourné!

PATAPOMPUS.

N'est-ce pas?... C'est l'influence des milieux, belle Rhéa... Je suis né dans le porc salé... au grand air...

GLABRION, *à part.*

Charmant! *(A Rhéa).* C'est un esprit aimable et distingué, tu vois?... De plus, il est fort riche...

J'avais fixé, ma chère, vos noces à un mois... Mais le seigneur Patapompus, dans sa légitime impatience, veut les célébrer demain... Tu n'y vois pas d'inconvénient?

RHÉA, *à part.*

Oh! (*Haut*). Mais...

GLABRION.

Très bien!... Moi non plus!

RHÉA.

Seigneur!

GLABRION.

Ne me remercie pas... Va te reposer... va...

RHÉA.

Pourtant...

GLABRION.

Pas un mot de plus!... Tu blesserais ma modestie! *(Rhéa s'affaisse entre les bras de Phyllis; à Phyllis).* Enlevez!

RHÉA, *bas à Phyllis.*

Pauvre Maxime!... Il m'attendra en vain chez Clodius.

GLABRION.

Ce sera pour la quatrième heure!

RHÉA, *à part.*

La quatrième heure!... j'ai le temps! j'irai tout de même! (*elles sortent*).

SCÈNE V.

GLABRION, PATAPOMPUS, PUIS UN ESCLAVE.

GLABRION.

Et voilà!... Une, deux!... Qu'en dites-vous?

PATAPOMPUS.

C'est admirable!... mais... si nous fixions le mariage à la troisième heure?... (*à part*). Cela empêcherait leur rendez-vous.

GLABRION, *vivement.*

La troisième heure? Impossible!... Les devoirs de ma charge... comprenez... mon service au Palais... (*à part*) Merci... pour déranger toutes mes combinaisons... Et Métella?... qu'est-ce qu'elle deviendrait là dedans?...

PATAPOMPUS.

Pourtant...

GLABRION, *sec*.

Impossible... vous dis-je!... Ah! ça... vous êtes curieux!... Je vous avance d'un mois... et au lieu de me remercier, vous n'êtes pas content... faute d'une heure supplémentaire!... Je voudrais bien savoir pourquoi vous êtes si pressé tout à coup?...

PATAPOMPUS.

Moi?... pour rien!... (*à part*) Si je lui dis que sa pupille a donné rendez-vous à un jeune homme, il est capable de la tuer, ce terrible Romain!... Une, deux!... Et adieu mes projets!

GLABRION (*à part*).

Est-ce qu'il se douterait de quelque chose?... (*Un esclave paraît lui tendant un plateau.*) Qu'est-ce que c'est.. ma correspondance?... (*lisant une carte-tablette*). Ah! Clodius le coiffeur... bon... qu'on l'introduise! (*L'esclave se retire*). Et ça? (*il ouvre un pli*) Le cours de la Bourse... et un avis de mon banquier... Allons... bon!... Il ne manquait plus que ça!... On m'exécute demain si je ne paie pas mes différences!... Les Bitumes agglomérés font 987!... Misère!... Par Castor et Pollux!... Rome-port-de-mer est à l'eau!

PATAPOMPUS.

Rome-port-de-mer?... C'est une affaire de porc salé!

GLABRION, *à part.*

Quel crétin ! (*haut*) Très cher... vous pouvez me rendre un grand service... Il me faut pour demain... en sus de nos conventions... 600,000 sesterces...

PATAPOMPUS.

Puisque j'épouse Rhéa, vous les aurez...

GLABRION.

Ah ! vous êtes un noble cœur !.. Merci... vous me sauvez !...

PATAPOMPUS, *continuant.*

...Vous les aurez... contre une reconnaissance d'un million payable dans un mois !

GLABRION.

Plaît-il ?

PATAPOMPUS.

C'est à prendre ou à laisser... Songez-y, très cher... Si on vous exécute demain, scandale public... Démission de vos charges... Exil peut-être... César ne plaisante pas.

GLABRION.

C'est vrai.

PATAPOMPUS.

Vous n'avez plus de crédit... nulle part! Moi seul, j'ai confiance...

GLABRION

Où trouver l'argent pour vous rembourser?

PATAPOMPUS.

Trouver?... Vous voulez dire : où prendre?... Je vous le dirai.

GLABRION.

Ah!... vous êtes très fort.

PATAPOMPUS.

Non... je suis très pratique... nous sommes très pratiques au bord de la Tamise... très pratique... et très rond... Vous êtes carré en affaires, vous... une, deux! Moi, je suis rond...

GLABRION.

Une, dix!... Je m'en aperçois.

PATAPOMPUS.

Nous nous entendrons très bien... (*le poussant*) Allez écrire à votre banquier... je paie demain... après le mariage... Allez .. moi, je vais me coucher. Bonsoir! (*il feint de sortir à droite dans le fond*).

GLABRION.

Soit! Après tout... je m'en tire. (*Il sort à gauche — à Clodius qui entre*) Je suis à vous à l'instant, Clodius!

SCÈNE VI.

PATAPOMPUS, CLODIUS.

CLODIUS, *seul*

Pourquoi l'Édile m'a-t-il convoqué à cette heure tardive?

PATAPOMPUS (*dans le fond*).

Pstt!... Pstt!... (*à Clodius qui l'interroge du regard*) Chut! (*il redescend*).

CLODIUS.

Chut!

PATAPOMPUS.

Vous êtes le seigneur Clodius le coiffeur!...

CLODIUS, *avec volubilité.*

Clodius, coiffeur de la Cour et du Sénat... *A la perruque des Grâces*... pour vous servir, noble Seigneur!... Barbier pour hommes, tondeur pour chiens, coiffeur pour dames!... Je masse les infir-

mes, purge les dyspeptiques, parfume les gens de tous sexes... Onguents de Mésopotamie, cédrats du Liban, poudre d'Espagne, véritable papier d'Arménie pour assainir et parfumer...

PATAPOMPUS.

Assez!... Assez!...

CLODIUS.

Juste à côté des Thermes... En sortant du bain, on peut passer dans ma boutique... j'ai deux sorties... précieux cela!... Célérité, discrétion!...

PATAPOMPUS.

Célérité, soit... mais discrétion...

CLODIUS.

Oh! à l'épreuve... je n'ai pas mon pareil pour les entreprises amoureuses...

PATAPOMPUS.

Justement... nous allons voir!... Qu'est-ce que tu demanderais pour me prêter ta tête?

CLODIUS.

Ma tête?... Votre Seigneurie veut se la payer?

PATAPOMPUS.

Ta tête... ta boutique... ton attirail.. tout

enfin!... Je voudrais me substituer à toi, demain... de la troisième à la quatrième heure.

CLODIUS.

J'y suis!... une entreprise amoureuse... Votre Seigneurie veut emprunter les grâces de ma per sonne...

PATAPOMPUS.

Précisément.

CLODIUS.

Elle n'est pas dégoûtée, Votre Seigneurie! (*fat*). Elle est sûre de réussir!

PATAPOMPUS.

Combien?

CLODIUS.

Hum!... Très cher... Songez donc... ma boutique est fort achalandée... C'est le rendez-vous des Sénateurs les plus en vue... Les chefs incontestés de la Droite et de la Gauche y viennent faire la causette en sortant des Thermes après la séance du Sénat. J'ai chaque jour des personnages consu laires... des hautes tiges...

PATAPOMPUS

Des hautes tiges...? Ah! oui... des grosses légumes!...

CLODIUS.

Vous comprenez... c'est une perte sèche... et au prix où sont les figues...

PATAPOMPUS, *impatienté.*

Voyons... combien?

CLODIUS.

Eh bien... 20,000 sesterces!

PATAPOMPUS.

Pour une heure!

CLODIUS.

J'y perds!. . Et les responsabilités?... Vous pouvez mécontenter la clientèle...

PATAPOMPUS.

N'as-tu pas un employé bien au courant?

CLODIUS.

Sans cela... je ne ferais pas l'affaire... d'autant que j'attends précisément demain un nouveau garçon. .

PATAPOMPUS

Eh bien .. 15,000!

CLODIUS.

Non, 20 000! C'est mon minimum de salaire!

PATAPOMPUS.

Ah!. . Enfin, soit!... j'accepte à une condition... Pas un mot... à personne.

CLODIUS.

Par Jupiter... mais c'est mon intérêt!

PATAPOMPUS.

Voici des arrhes...

CLODIUS.

Merci.. (*Écrivant un reçu qu'il lui remet.*) Le solde payable contre livraison de ma tête... Il faudra venir tôt .. Ma sœur Métella vous grimera... C'est la première grimeuse de Rome...

PATAPOMPUS.

Entendu. J'irai de bonne heure... Nous conviendrons de tout... Attention... quelqu'un... Tu ne me connais pas... Tu ne m'as jamais vu... C'est juré?

CLODIUS, *jurant sur son peigne.*

C'est juré... (*Patapompus disparaît.*) Bonne affaire!...

SCÈNE VII.

CLODIUS, GLABRION.

GLABRION.

Ah ça !... approche un peu, Clodius... Regarde-moi là... bien en face. Tu as l'air troublé... mon ami... Ah! ah! tu vois qu'on ne sait rien me cacher, à moi.

CLODIUS.

Moi.. mais je...

GLABRION.

Avoue tout de suite, ou je me fâche!... C'est l'Édile qui t'interroge, le questeur de César chargé de la police des tavernes et lieux publics... c'est un juge d'instruction...

CLODIUS, *à part.*

Comment ce Pluton d'homme sait-il déjà?...

GLABRION.

Tu ne dis rien?... Allons, je précise... (*Tragiquement.*) J'accuse!... Ah! je me sens dans mon élément... Soignons les traditions historiques, et puisque je joue les Auguste :

Prends un siège, coiffeur, prends et sur toute chose
Observe exactement la loi que je t'impose!

CLODIUS.

Un siège?... Il n'y en a pas.

GLABRION.

Tiens ta langue captive... et tais-toi... sans m'interrompre!

CLODIUS.

Je vous obéirai, seigneur!

GLABRION.

Clodius, tu fais des affaires d'or... Tu as la clientèle des Pères conscrits... C'est un petit Sénat qui se tient chez toi... Le succès t'a rendu fier... toi et ta sœur... la capiteuse Métella!... Quand dernièrement j'ai demandé sa main, moi, Épiphanus Glabrion, futur préfet du prétoire... vous m'avez ri au nez... Il vous fallait un million de sesterces... Tu savais que je ne les avais pas... Tais-toi... sans m'interrompre!... En réalité vous préfériez Stéphane, le centurion, qui fait à Métella une cour que tu encourages... Vous vous êtes moqués de moi...

Tu t'en souviens, coiffeur, de mon cruel déboire!
Ce menu fait n'est pas sorti de ta mémoire;
Mais ce qu'on ne pourrait jamais s'imaginer,
Coiffeur, tu t'en souviens, et tu veux conspirer!

CLODIUS.

Moi... conspirer!...

GLABRION.

Tais-toi sans m'interrompre! Je suis bien informé... On a comploté chez toi cet après-midi la mort de César, le divin Domitien, que Jupiter protège!... Faut-il te citer tous les conjurés?... Cerealis, le chef des agrariens, Orfitus, de la Gauche républicaine, Macrin, du parti militariste... Vous avez une nouvelle réunion demain.... Maintenant écoute... Je pourrais te comprendre dans la conspiration... et... (*il fait un geste énergique*) mais je veux sauver Métella... et toi... son frère... pour l'épouser après... Sois tranquille... j'aurai la dot...

CLODIUS.

Bah! (*A part.*) Il est fou! (*Haut.*) Mais je vous assure, seigneur Édile...

GLABRION.

Aimes-tu la campagne? Oui?... tant mieux!... (*Il frappe dans ses mains.*)

CLODIUS.

(*A part.*) Il déménage complètement. Ne le contrarions pas!... (*Haut.*) Mais je ne crache pas sur une petite friture... le long du Tibre. (*Paraissent deux esclaves.*)

GLABRION.

Tu vas y passer deux jours. . Voici une bonne escorte pour te protéger des rôdeurs...

CLODIUS.

Ah ça !... c'est donc sérieux ?...

GLABRION, *aux esclaves.*

Partez à l'instant !...

CLODIUS.

Mais Seigneur... c'est ma ruine !... que diront mes clients !...

GLABRION.

Tu l'apprendras à ton retour.

CLODIUS.

Mais j'attends un nouveau garçon... qui arrive d'Espagne...

GLABRION.

Il reviendra... puisqu'il est Espagnol !...

CLODIUS.

Mais qui veillera à mes intérêts...

GLABRION, *impatienté.*

Et ta sœur ?

CLODIUS, *à part.*

Oh!... et le seigneur qui doit me remplacer!... (*Pouffant de rire.*) Ah bien! Ah bien!... en voilà un qui ne s'attend pas!... Après tout, tant pis... J'encaisse 20,000 sesterces pour me croiser les bras... Mais c'est l'autre qui va faire une tête!...

GLABRION, *aux esclaves.*

Allez!... (*Clodius et les esclaves sortent.*) Voilà comme je suis, moi!... Maintenant j'ai mes coudées franches. . et demain à la troisième heure nous verrons si la capiteuse Métella en tiendra encore pour son centurion... Si je pouvais l'englober dans la conspiration,... celui-là...! Hé! hé!... c'est à voir!... Oh! cette Métella, quelle exquise créature... Est-elle assez moderne... assez nouveau siècle!... C'est égal, si mon provincial savait que je brûle ainsi pour cette petite femme .. moi le Romain incombustible... Oh! là là...! il en prendrait des notes sur son agenda de poche!... ah! ah! ah! (*Il sort à gauche en riant.*)

SCÈNE VIII.

PHYLLIS, MAXIME.

PHYLLIS, *venant du fond, à la cantonade, bas...*

Vous pouvez venir, Seigneur, il n'y a plus personne...

MAXIME, *entrant à son tour.*

Tu es bien sûre que c'est Clodius que nous venons de rencontrer entre les deux esclaves ?

PHYLLIS.

Très sûre ! Je le connais bien... ma maîtresse va souvent se faire coiffer par Métella en sortant des Thermes...

MAXIME.

Bizarre !... Qui escamote ce brave coiffeur ? et pourquoi ?

PHYLLIS.

Qui? L'Édile sans doute. . Pourquoi? Je le saurai tantôt. Ses gardiens sont mes compagnons... Ils ne doivent pas être loin...

MAXIME.

Brave fille ! Va d'abord vite chercher Rhéa... veux-tu ? (*Phyllis sort à droite.*)

SCÈNE IX.

MAXIME, *seul.*

Demain !... Il la marie demain !... Ah! le bourreau !... le scélérat d'oncle !... Ma pauvre Rhéa m'a fait prévenir de suite par Phyllis... Mais qu'imaginer?... Enfin !... à la grâce de Jupiter !

SCÈNE X.

MAXIME, RHÉA.

RHÉA.

Maxime ! (*Elle se jette dans ses bras.*)

MAXIME.

Rhéa !

RHÉA.

Ah ! Je suis bien malheureuse ! (*Elle éclate en sanglots.*)

MAXIME.

Pauvre chère !

RHÉA.

Phyllis t'a dit...? N'est-ce pas que c'est horrible ?... Demain !... Demain !... J'épouse ce singe-là !

MAXIME.

Ne pleure pas... je t'en prie... ne pleure pas !... J'ai besoin de courage aussi... moi !... (*Il la conduit sur le banc.*)

RHÉA.

J'aimerais mieux entrer dans un couvent... de vestales !... j'aimerais mieux être morte !...

MAXIME, *avec reproche.*

Eh bien?... et moi?

RHÉA.

C'est vrai... je t'oublie... tu souffres aussi... toi... pauvre ami!...

MAXIME, *prenant le ton de Rhéa.*

Ah! oui... je suis bien malheureux!

RHÉA.

Petit Max... Petit Max... ne pleure pas... je t'en prie... ne pleure pas!... j'ai besoin de courage aussi, moi! (*Elle lui essuie les yeux.*)

MAXIME.

Comme tu es gentille!... comme ta main est douce et parfumée!... Et dire que je vais te perdre!... Ah! oui! je suis bien malheureux! (*Il se laisse aller sur l'épaule de Rhéa.*)

RHÉA, *avec une douceur ironique, le regardant.*

Tant que cela?

MAXIME, *souriant.*

Ah! ces grands yeux noirs penchés sur moi... Il me semble que je me perds dans leur profondeur... que j'y bois l'oubli du temps... l'oubli des hommes... l'oubli de tout ce qui n'est pas toi...!

RHÉA, *le repoussant.*

Non... non... tu es trop malheureux!

MAXIME, *avec explosion.*

Ah! tiens... je t'adore! (*Il l'embrasse.*)

RHÉA.

Maxime!... Maxime!...

MAXIME.

Eh bien! quoi?...

RHÉA.

Ce n'est pas convenable!... Tu as appuyé trop fort!... Je suis sûre que j'ai une marque!

MAXIME.

Bah!... à cette heure-ci!... Tiens, mets toi là, ma colombe chérie... Laisse-moi te dire combien je t'aime... te parler tout bas... tout près.. comme cela... (*Il l'a assise sur le banc, et s'est mis à genoux devant elle. La lune les éclaire. Tableau.*)

SCÈNE XI.

MAXIME, RHÉA, PATAPOMPUS.

PATAPOMPUS, *entrant discrètement, à part.*

Voilà un petit groupe qui se compose assez

bien!... Seulement cette fois, comme la jeune personne ne peut plus m'échapper, puisque je l'épouse demain..., je vais servir à cet Adonis un plat de ma façon... (*en sortant*) hé! hé!... mais voilà le moyen d'empêcher le rendez-vous... (*Exit.*)

SCÈNE XII.

MAXIME, RHÉA PUIS PHYLLIS.

RHÉA.

Tu n'as pas entendu?... Il me semble qu'on a marché...

MAXIME.

Non... tout dort.

RHÉA.

Si... je t'assure.

MAXIME.

Bah!... quelque hibou aura frôlé les branches!

RHÉA.

Oh!... j'ai peur... Ne restons pas ici dans ce rayon de lune!

MAXIME.

Quelle enfant!

RHÉA.

C'est pour toi surtout... si mon oncle te surprenait... je t'en prie... va t'en vite...

MAXIME.

Que veux-tu qui m'arrive... le jardin est grand... et je passe par le petit mur...

RHÉA.

Cette fois, on a marché...

MAXIME.

Oui!... quelqu'un. (*Une femme enveloppée d'un voile entre à gauche rapidement. Elle a l'air de chercher.*) On dirait... (*La femme passe dans le rayon de lune.*) Mais c'est Phyllis!... (*Appelant.*) Phyllis!

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, PHYLLIS.

PHYLLIS.

Oh! maîtresse... défiez vous... en traversant la maison... je viens de trouver le seigneur Patapompus en train de réveiller le maître...

MAXIME.

Bon... Mais as-tu des nouvelles?

PHYLLIS.

J'ai rattrapé les esclaves... ils emmènent Clodius le coiffeur à Tibur?

RHÉA.

Au pied-à-terre de mon oncle?

PHYLLIS.

Oui... pour deux jours! Mais le plus drôle, ce qui fait rire Clodius aux larmes... figurez-vous... un particulier lui a loué sa boutique... de la troisième à la quatrième heure... vous ne devineriez jamais qui?... le seigneur Patapompus!

MAXIME ET RHÉA.

Patapompus!

PHYLLIS.

Oui... pour une entreprise amoureuse... et il va donner à son insu.. en pleine conjuration!...

MAXIME.

Qu'est-ce que cela veut dire?

RHÉA, *à Phyllis.*

Voyons... explique-toi.

PHYLLIS.

Attention!... on vient... là-bas .. (*A Maxime.*) Fuyez!

MAXIME, *à Rhéa.*

Adieu!... (*Soudain, pris d'une idée.*) Ah!

RHÉA, *effrayée.*

Qu'y a-t-il?

MAXIME.

J'ai une idée!... J'ai un moyen... Tu verras... (*Il sort à droite au fond.*)

PHYLLIS, *à Rhéa, après avoir remonté.*

Toute la maison est sur pied... Rentrez vite... Je vais gagner du temps. (*Rhéa sort à son tour au fond à droite. Phyllis s'enveloppe de son voile et se tient debout sous la lune à droite.*)

SCÈNE XIV.

PHYLLIS, PATAPOMPUS, ENTRANT.

PATAPOMPUS.

Tiens... il est parti?... Il n'y a plus qu'elle... en femme voilée!... (*Se grattant le front.*) Une femme voilée?... Hum!... elle veut me *la faire!...* (*Phyllis lui fait un signe d'appel.*) Hein!... Elle m'appelle?... moi!.. (*S'avançant.*) Belle Rhéa!...

PHYLLIS, *lui saisissant le poignet.*

Chut!...

PATAPOMPUS.

Chut!...

PHYLLIS, *l'entraînant sur le banc, d'une voix tendre.*

Séducteur!

PATAPOMPUS.

Plaît-il?... Moi... je... oh!... (*Il prend un air vainqueur.*)

SCÈNE XV.

LES MÊMES, GLABRION, DES ESCLAVES AVEC DES BATONS ET DES LANTERNES.

GLABRION.
Entrant avec précaution, à voix basse.

On n'y voit goutte... Sur le banc de marbre... m'a-t-il dit... (*Apercevant le groupe formé par Phyllis et Patapompus aux pieds de celle-ci.*) Oh!... (*Faisant signe aux esclaves, d'une voix retentissante.*) Tapez dessus!

PHYLLIS, *comme si elle reconnaissait tout à coup son erreur.*

Ciel!... je me suis trompée! (*Elle allonge un soufflet à Patapompus et se sauve vers la gauche où se trouve Glabrion.*)

PATAPOMPUS.

Oh!... (*Les esclaves le gourment.*) Aïe!... au secours!... C'est pas moi!... c'est pas moi!... (*Il se sauve par le fond à droite, suivi des esclaves.*)

GLABRION, *qui a arrêté Phyllis au passage.*

Phyllis! (*Il éclate de rire.*) Ah! ah! ah! (*Courant derrière les autres.*) Arrêtez! arrêtez!... il y a maldonne!...

RIDEAU.

Armoire

Porte

Porte

ACTE SECOND.

Chez Clodius le coiffeur. — Une arrière-boutique qu'un grand rideau placé dans le fond à droite, en diagonale, sépare de l'officine elle-même. — A gauche du rideau dans le fond, l'armoire aux ustensiles et accessoires du coiffeur. — A droite et à gauche une porte. — Derrière le rideau, qui est tiré au début de l'acte, l'officine avec fauteuils, sièges, consoles, glaces et accessoires. — Portique donnant sur la rue dans le fond.

(Au lever de la toile, Métella achève de grimer Maxime assis à gauche sur un tabouret.)

SCÈNE PREMIÈRE.

MÉTELLA, MAXIME.

MÉTELLA.

Voilà... seigneur Maxime... Vous êtes un garçon coiffeur accompli... Si l'Édile vous reconnaît là dessous... je consens presque à l'épouser !...

MAXIME, *se regardant dans une glace à main.*

Superbe... charmante Métella!... Maintenant nos barbons n'ont qu'à bien se tenir !

MÉTELLA, *rangeant l'armoire du fond.*

Non... mais quelle canaille que ce Glabrion... et ça ose prétendre à ma main !... Dire qu'il faudra se contenir tout à l'heure...

MAXIME.

Ah! pour ça... indispensable... Surtout... tu ne sais rien de rien...

MÉTELLA.

Soyez tranquille... je retiendrai bien ma leçon...

MAXIME.

Et le Patapompus?

MÉTELLA.

Oh! ça!... je m'en flatte... c'est une de mes plus belles créations!... Je lui ai fait une tête!... On jurerait mon frère Clodius en personne!... Je lui ai mis trois couches d'émail sur la figure pour accentuer la ressemblance... Il sèche toujours... par là...

MAXIME.

Bon... alors... nous ouvrons la boutique?

MÉTELLA.

Nous ouvrons... moi du côté des Thermes... vous... sur la rue... (*elle sort à gauche*).

MAXIME.

Et maintenant, jouons serré! (*il soulève le rideau et disparaît*).

SCÈNE II.

PATAPOMPUS, SORTANT A DROITE PREMIER PLAN. IL EST GRIMÉ EN CLODIUS.

Je n'ai qu'une peur, c'est qu'on me reconnaisse !... Dieux ! que c'est long à sécher cet émail... Je crois mon plan véritablement pratique... Dans une demi-heure Rhéa arrive ici, seule... croyant trouver son Maxime dans cette arrière-boutique... Elle ne se défie pas... me prenant pour Clodius... je ferme la porte... Elle enlève son voile... je retire brusquement ma perruque... et vlan !... voilà la pupille de Glabrion surprise en tête à tête avec le seigneur Patapompus par les nobles clients d'ici... les sénateurs, l'élite de Rome !... Scandale ! que complique la venue de Maxime .. Intervention de la police... arrivée de l'Edile Glabrion, à qui je tiens le langage que voici... « Rhéa compromise... Vous, Edile de police, la risée de Rome... Suis prêt tout de même à épouser... mais sans dot... Ça va ? » Fureur... cris... refus. Alors je dis.. « Si n'acceptez pas, je ne paie pas vos dettes et vous laisse exécuter à la Bourse. » Refureur... Recris... Reflexion... Acceptation. Résultat : un million de bénéfice !... Je crois que c'est sec !... (*il tâte l'émail*). Oui, c'est sec !... (*voyant Maxime qui revient*). Oh ! quelqu'un... le garçon !... Si celui-là me prend pour son patron... je suis à l'épreuve ..

SCÈNE III.

PATAPOMPUS, MAXIME.

MAXIME.

Tiens... bonjour... patron!

PATAPOMPUS, *à part.*

Ça y est!

MAXIME.

Vous avez bien dormi?

PATAPOMPUS, *à part.*

Faut-il que je sois bien grimé!... (*entre ses dents*) oui... oui!...

MAXIME.

Vous êtes un peu enroué ce matin?...

PATAPOMPUS.

Oui... un froid... (*il montre sa gorge*).

MAXIME.

Ah!... un anthrax? un anthrax du larynx?... (*Signe affirmatif de Patapompus*). C'est cela que votre voix est comme changée? (*même jeu*). Mais... à propos... patron: le propriétaire sort d'ici... furieux!

PATAPOMPUS.

Le propriétaire?

MAXIME.

Oui... il est venu pour le loyer.

PATAPOMPUS.

Et bien?

MAXIME.

Et bien?... où est l'argent que vous aviez préparé...

PATAPOMPUS.

L'argent? Moi?... J'avais préparé?...

MAXIME.

Sans doute... hier soir... l'échéance... pour ce matin!

PATAPOMPUS, *à part*.

Sapristi... Clodius aurait bien pu me dire ça!... Ah! je suis bête!... (*haut*). Et bien... préviens Métella!

MAXIME.

Elle est sortie!

PATAPOMPUS.

Eh bien... qu'on revienne dans deux heures!

MAXIME.

Y pensez-vous!... Le propriétaire est allé chercher les licteurs... Il sera ici dans cinq minutes pour vous conduire chez le juge... selon la loi...

PATAPOMPUS.

Ah!... la loi permet?... nom d'un porc!... quelle saleté que votre droit romain!

MAXIME.

Eh! voilà cinq fois que vous le remettez ..

PATAPOMPUS.

Cinq fois que je le remets?...

MAXIME.

Est-ce que vous ne vous en souvenez plus, par hasard?

PATAPOMPUS.

Si... si. . (*à part*). Quel étourdi que ce Clodius! au lieu de me prévenir!

MAXIME.

Tout cela pour 3,000 sesterces par trimestre!

PATAPOMPUS.

Tiens... les voilà!

MAXIME.

Merci. Eh bien?... Et le reste?

PATAPOMPUS.

Comment? le reste?

MAXIME.

Oui... 3,000... cela ne fait qu'un trimestre! Vous en devez trois... vous êtes en retard!

PATAPOMPUS.

Hein?... je suis en retard?...

MAXIME.

On dirait que vous ne le savez pas?...

PATAPOMPUS.

Ah!... parfaitement... parfaitement... je sais très bien... (*à part*). Cristi... quel animal ce Clodius!... (*haut*). Tiens... voilà 9,000... Cours vite que ce propriétaire ne vienne pas me déranger ici avec ses licteurs... (*Maxime sort*). Merci... il ferait tout rater!... Eh bien... ça commence bien!... ça commence très bien!... Bast! prenons patience... Rhéa ne va pas tarder...

SCÈNE IV.

PATAPOMPUS, CEREALIS, PUIS ORFITUS.

CEREALIS, *entrant à gauche.*

Bonjour, Clodius!

PATAPOMPUS, *à part.*

Un sénateur! (*haut*). Salut, Seigneur!

CEREALIS.

Comme tu es enroué ce matin!...

PATAPOMPUS.

Je... ah! oui... Un anthrax, noble Seigneur, un anthrax du larynx...

CEREALIS.

Il faut soigner cela... Il n'y a encore aucun collègue? (*Patapompus se précipite vers l'armoire, en retire un peignoir de coiffeur et le lui endosse.*)

PATAPOMPUS.

Aucun... Seigneur.

CEREALIS.

Les paresseux!... Je suis content d'arriver toujours le premier... Rome est à ceux qui se lèvent

tôt!... Et nous sommes toujours tôt-levés, nous... les agrariens...

PATAPOMPUS.

Aussi Rome est-elle à vous!

CEREALIS.

Par Junon!... Il ferait beau voir que le gouvernement essayât de se passer de nous... qui représentons surtout les masses rurales... Nous sommes les maîtres!... Pas assez pourtant... on devrait assurer une bonne fois la prépondérance des campagnes sur les villes...

ORFITUS, *entré depuis peu.*

Pas du tout!... on devrait donner au pays la représentation proportionnée à ses besoins!...

CEREALIS.

Ah! Orfitus!. . cher collègue et adversaire...

ORFITUS.

Bonjour, Cerealis... (*Patapompus va à l'armoire chercher un peignoir et le lui endosse*). Eh bien, qu'est-ce que vous en dites?...

CEREALIS.

Le senatus-consulte sur les distilleries agricoles?

ORFITUS, *à voix basse.*

Non. . le turbot!

PATAPOMPUS, *au fond.*

Qu'est-ce qu'ils ont donc à chuchoter?...

CEREALIS, *bas.*

Ah... oui! le turbot!. . César se moque de nous évidemment mon cher... aussi faut-il en finir aujourd'hui...

PATAPOMPUS, *soulevant le rideau.*

Si Leurs Seigneuries veuleut passer... *(Les sénateurs entrent dans l'officine.)*

ORFITUS, *sur le seuil.*

Les journaux illustrés?

PATAPOMPUS.

Sur la table... Seigneur!... Je vais appeler le personnel... mon premier garçon... *(Le rideau retombe.)* Mais où reste donc ce traînard?

SCENE V.

PATAPOMPUS, MAXIME, VOIX DE CEREALIS.

PATAPOMPUS, *à Maxime qui rentre à gauche.*

Ah! te voilà!... dépêchons!... Il y a là deux clients... Mon reçu?...

MAXIME.

Des 9,000... Ah !... malheur!... J'ai oublié d'en demander!

PATAPOMPUS.

Triple serin!... Est-il possible d'être bête comme ça!...

MAXIME.

Oh! mais je vais le chercher... (*Fausse sortie.*)

VOIX DE CEREALIS.

Eh bien ? Clodius?

PATAPOMPUS.

Voilà! Voilà!... (*A Maxime.*) Non, reste... et va vite coiffer par là...

MAXIME.

Pardon... pardon... mais vous avez oublié quelque chose...

PATAPOMPUS.

Quoi?

MAXIME.

De me payer mes gages...

PATAPOMPUS.

Hein!... encore!...

MAXIME.

Vous connaissez nos conventions ..

PATAPOMPUS.

Heu... heu... oui... certainement.

MAXIME, *tendant la main.*

Eh bien!... j'attends.

PATAPOMPUS.

Ah! ça... mais c'est donc échéance sur toute la ligne aujourd'hui!...

MAXIME.

Certainement. L'auriez-vous oublié?

PATAPOMPUS, *se grattant la tête.*

Du tout... *(A part.)* Et cette canaille de Clodius qui ne me dit rien! *(Haut.)* Tout à l'heure que diantre!

MAXIME.

Comme vous voudrez... Je vais me promener en attendant. *(Fausse sortie.)* Pas d'argent... pas de service!

VOIX DE CEREALIS.

Eh bien! Clodius!... Clodius!...

PATAPOMPUS.

Voilà! voilà!... (*A part.*) Il n'y a qu'à moi que cela arrive. (*Il fouille sa bourse.*) Tiens!... (*A part.*) Ah!.. fichtre!.... qu'est-ce qu'il gagne... mon garçon? Je ne puis pourtant pas le lui demander... Bast... 100 sesterces!... (*Il les lui donne. Maxime garde la main étendue.*) Ah!... il paraît que c'est plus!... 200? (*Même jeu.*) Non?... 300? Encore? 400! Par Saturne! Il paie bien ses garçons, ce coiffeur!... 500... Ah!... (*Maxime fait passer l'argent dans la main gauche et retend la droite.*) Comment!...

MAXIME, *avec sérénité.*

Un billet de 1,000 m'eut été plus commode...

PATAPOMPUS, *à part.*

Cristi... 1,000 sesterces... Canaille de Clodius! (*Il compte.*) Et 1,000! Dis donc tu dois te faire des rentes ici?...

MAXIME.

Mais oui, patron... Vous êtes très bon... du train dont ça va... je commence... je commence...

VOIX DE CEREALIS, *irritée.*

Clodius!... Clodius! à la fin!...

MAXIME.

Voilà! Voilà! (*Il disparaît derrière le rideau.*)

PATAPOMPUS.

Bons dieux de bons dieux de bons dieux!... dans quel guépier me suis-je fourré!... Un jour d'échéance!... Ah bien!... si tous les fournisseurs arrivent... Pourvu que Rhéa ne traîne pas!...

SCÈNE VI.

PATAPOMPUS, GLABRION.

GLABRION, *entrant à gauche.*

Tout va bien... Métella doit être seule... (*Il s'avance et voit Patapompus qu'il prend pour Clodius.)* Bah!... Mais... parole d'honneur... c'est Clodius!

PATAPOMPUS, *à part.*

Bon... l'Edile!...

GLABRION, *à part.*

Il s'est donc échappé? *(Haut.)* Toi ici?

PATAPOMPUS.

Mais comme vous voyez, seigneur Edile!... *(A part.)* Il me prend pour Clodius? Elle est bien bonne! (*Il rit.)*

GLABRION, *furieux.*

Ah! Clodius! tu me braves?... Et tu ris, misérable!

PATAPOMPUS, *à part.*

Il n'a pas l'air de bonne humeur !

GLABRION.

Je vais t'apprendre à respecter mes ordres !... Ah ! Je te donne deux jours d'exil... et tu t'évades...

PATAPOMPUS, *à part.*

Je me suis évadé ?...

GLABRION.

Puisque tu n'as pas conscience de ton crime, tant pis !... La justice suivra son cours !

PATAPOMPUS, *à part.*

Hein ?... un crime... ? j'ai commis un crime à présent ?... Mais c'est un complet scélérat que ce Clodius !

GLABRION.

Fais l'innocent, va... La torture te fera bien parler !

PATAPOMPUS, *à part.*

La torture... ? (*Haut.*) Hé là ! Hé là ! assez plaisanté, n'est-ce pas ?

GLABRION.

Plaisanté ?... Et tes gardiens ?... tu les as sans doute massacrés...

PATAPOMPUS.

Mes gardiens... moi... massacrer...

GLABRION.

Réponds donc...

PATAPOMPUS, *complètement ahuri.*

Est-ce que je sais, moi ?

GLABRION.

Cynique meutrier !

PATAPOMPUS, *à part.*

Non... quelle sombre fripouille que ce Clodius ! dirait-on ça ?

GLABRION.

Écoute... bandit !... Tu mérites la mort... mais tu es le frère de Métella... Je veux faire un dernier effort... Pars à l'instant... quitte ta boutique jusqu'à ce soir... à ce prix je réponds de ta tête...

PATAPOMPUS.

Partir !...

GLABRION.

Tout de suite.

PATAPOMPUS, *à part.*

Et j'aurai payé 30,000 sesterces pour cela... ah ! non par exemple !...

GLABRION.

Eh bien?

PATAPOMPUS, *après un temps de réflexion, haut.*

Soit... je pars... le temps de faire ma malle... (*Il disparaît à droite.*) (*A part*) J'ai mon idée... je vais m'enfermer jusqu'à ce qu'il parte !

SCÈNE VII.

GLABRION, PUIS MÉTELLA.

GLABRION.

Faire arrêter et condamner le frère quand on veut épouser la sœur... Impossible !... Sans cela !... (*Prêtant l'oreille.*) Il y a du monde dans l'officine... c'est le garçon qui opère... mais où reste cette petite Métella...? Ah ! la voici !...

MÉTELLA, *entrant à gauche.*

Ah ! encore vous !

GLABRION, *marivaudant.*

Encore n'est guère aimable, ma chère.

MÉTELLA, *pincée.*

Guère aimable,. . mais très sincère, mon cher !

GLABRION.

Alors. . vous me détestez donc bien, vilaine?

MÉTELLA.

Pas autant que vous le méritez, vilain !...

GLABRION, *s'efforçant de rire*

Allons... tu t'es levée sur le pied gauche, ce matin, ma petite dinde...

MÉTELLA.

Et vous sur quelle patte, s'il vous plait, mon vieux daim !

GLABRION.

Voyons, ma colombe...

MÉTELLA.

Eh bien... quoi... mon colon!

GLABRION, *furieux.*

Métella !

MÉTELLA, *très calme.*

Glabrion ?

GLABRION.

Non... je ne veux pas me fâcher...

MÉTELLA.

Vous avez tort... avec une figure comme la vôtre...

GLABRION.

Parce que?

MÉTELLA.

On dit que la fureur rend les gens méconnaissables!

GLABRION.

Oh! Métella! Métella! comme tu es dure pour moi! (*Il essuie un pleur.*)

MÉTELLA.

C'est cela... sanglotez! Tâchez de me noyer sous le flot de vos larmes... mais vous savez... c'est pas la peine, mon cher; je nage comme un phoque dans l'eau salée...

GLABRION, *menaçant.*

Alors décidément tu veux la mort de ton frère!

MÉTELLA.

Plait-il?

GLABRION.

Ah! vous ne raillez plus, ma belle?

MÉTELLA, *se frappant le front.*

Non... vous déraillez pour deux... cela suffit!

GLABRION.

Et si je te disais que ton frère est prévenu de conspiration... qu'il sera arrêté si je n'interviens pas... ?

MÉTELLA.

Ah!... c'est pour cela que vous êtes ici?

GLABRION.

Précisément.

MÉTELLA.

Ceci change un peu les choses...

GLABRION, *lui prenant la main.*

Ah! tu vois bien... oh! la jolie main...

MÉTELLA.

Hé!... pas si vite!

GLABRION.

Laisse-moi t'embrasser...

MÉTELLA.

Jamais de la vie!... (*Elle veut partir à droite, à gauche. Glabion lui barre la route et l'accule peu à peu vers le fond.*)

GLABRION.

Si... si... je t'embrasserai!

MÉTELLA.

Non... non... vous ne m'embrasserez pas!... (*Elle entre brusquement dans l'armoire et referme la porte.*)

GLABRION.

Ah! traîtresse! (*Il essaie d'ouvrir.*) Elle a mis le verrou... ma petite Métella... ma petite Métella!... ouvre moi!... Bah!... elle devra bien sortir! (*Il descend.*)

MÉTELLA, *ouvrant la porte.*

Bonjour, Seigneur! (*Elle lui fait un pied-de-nez. Glabrion s'élance. Elle referme la porte.*) Ah! l'ensorcelante créature!

SCÈNE VIII.

GLABRION, RHÉA, STÉPHANE.

STÉPHANE, *entrant à gauche.*

Le seigneur Clodius est chez lui?

GLABRION.

Non, centurion...

STÉPHANE.

Ah!... c'est ennuyeux! Vous lui direz que Stéphane le centurion désire lui parler!

GLABRION, *à part.*

Le centurion... mon rival!... Sapristi!... Éloignons-le... (*Haut.*) Mais je le crois chez le marchand de vin... Si vous voulez y aller voir... c'est à côté...

STÉPHANE.

Volontiers... (*Il sort.*)

GLABRION.

Et moi je vais fermer l'entrée qui communique avec les Thermes... Les clients feront le tour!... et je n'aurai plus de gêneur! (*Il sort à son tour.*)

SCÈNE IX.

MÉTELLA, PUIS PATAPOMPUS.

MÉTELLA, *sortant de l'armoire.*

Quel raseur!... et quel perfide individu!... (*Elle va soulever le rideau.*) Oh! oh!... l'officine est pleine... et ce brave Maxime opère avec une adresse admirable... aidé des esclaves... Une heure de leçon lui a suffi... Tiens... je ne vois pas le noble Patapompus... je comprends... il n'est pas adroit... s'il se montrait, il devrait opérer... (*Le voyant qui sort à droite.*) Eh bien, d'où sortez-vous?

PATAPOMPUS, *prudemment.*

Le seigneur Glabrion est parti ?

MÉTELLA.

Provisoirement.

PATAPOMPUS.

Comment ! il va revenir ?

MÉTELLA, *à gauche.*

Un peu. Le voilà ! (*Elle traverse la scène en courant et entre à droite.*)

PATAPOMPUS.

Saperlotte ! .. (*Il court à droite et se heurte à la porte que Métella referme.*) Eh bien... ouvrez !... ouvrez donc !... non... c'est bête, ces farces-là !... Métella !... Métella !... Bons dieux de bons dieux !... (*Il court vers le rideau.*) Par là... jamais ! (*Il avise l'armoire dont la porte est restée grande ouverte.*) Oh ! (*Il s'y fourre et referme la porte.*)

SCÈNE X.

GLABRION, *voyant la porte de l'armoire se refermer.*

Ah !... elle n'est pas partie !... cher trésor !... Maintenant que j'ai assuré mes derrières... en avant ! (*Il va à l'armoire.*) Métella !... Métella !... c'est moi... ton petit Glabrion... ton petit Gla-

Gla... qui t'aime... qui t'offre son cœur et sa fortune... car tu ne sais pas... je suis riche à présent... Je t'apporte un million de sesterces... oui... grâce à un stupide provincial... Hein?... qu'est-ce que tu dis?... Voyons, ne sois pas cruelle... Faisons la paix, veux-tu?. En signe de réconciliation, passe-moi ta main... ta petite main... que je la dévore de baisers... Tu ne veux pas?... Mechante, faudra-t-il que je la prenne de force?... (*Il parvient à entr'ouvrir la porte et introduit son bras.*) Ah!... là... tu vois... je l'ai tout de même. (*Il ramène la main de Patapompus.*) Oh! la jolie main!... oh! la main parfumée... (*A part.*) C'est drôle!... j'ai dans le nez comme une vague odeur de charcuterie... (*Haut.*) Chère Métella! .. ah! ah!... (*Il embrasse la main et fait la grimace.*) Oh!... oh!... que c'est salé!... Tiens!... c'est curieux!... c'est extraordinaire... je n'avais jamais remarqué :... il y a du poil dessus!. . Voyons... voyons... ne la retire pas... c'est si bon pour ton petit Gla-Gla de pouvoir... (*Il embrasse la main et fait de nouveau la grimace.* (*A part.*) Pouah!... Dis donc, ma colombe aimée... ton savon a mariné dans la saumure... Mais parle-moi... dis-moi quelque chose. (*Il introduit le bras dans l'armoire.*)

Voix de Patapompus.

Finis donc... tu me chatouilles!...

GLABRION.

Cette voix... (*Poussant un cri.*) Aïe! .. elle m'a

mordu, la vipère... (*Il ramène violemment le bras de Patapompus.*) Hein !... cette vipère... mais c'est un homme... je comprends qu'elle ait du poil aux pattes !... Ah ! la sale bête ! (*Il essaie toujours d'ouvrir en regardant à l'intérieur. Avec explosion.*) Clodius !... c'est Clodius !... ah ! misérable ! tu vas me le payer !... je te tiens... je te... (*On le voit qui attire une perruque, violemment disputée de l'intérieur.*) Ah ! (*Il l'arrache avec un cri de triomphe.*) Hein ! une perruque ! (*L'examinant.*) Mais ce n'est pas à lui, ça !... (*Voyant le rideau s'agiter.*) Oh ! du monde !... que faire ?... Oh ! quelle idée !... (*Il coiffe vivement la perruque.*)

SCÈNE XI.

GLABRION, MAXIME ; PATAPOMPUS,
DANS L'ARMOIRE.

MAXIME, *entrant.*

Qu'est-ce que tout ce bruit ? (*A part.*) Toi, si tu crois m'en imposer ! (*Haut.*) Hé ! là-bas, c'est vous, le nouveau garçon, qui faites tant de potin ?... car vous êtes bien le garçon que j'attends, je suppose...

GLABRION.

Oui... je... en effet...

MAXIME.

Eh bien, alors... qu'est-ce que vous faites-là ?...

A l'ouvrage... Voyons... vivement... (*Il le pousse vers le rideau qu'il ouvre tout grand. A la cantonade.*) Je vais vous donner de l'air, nobles Pères conscrits!...

GLABRION.

Oh! (*Il se mêle aux esclaves. Patapompus n'a rien perdu de cette scène.*)

SCÈNE XII.

(Cerealis, Orfitus, Clemens, sont assis dans des fauteuils. On leur fait la barbe. Des esclaves les pommadent, les coiffent, les rasent. Dans le fond d'autres clients, d'autres esclaves vont, viennent, causent. Tableau animé.*)*

UN PETIT CRIEUR; CEREALIS, ORFITUS, CLEMENS, MAXIME, GLABRION, PATAPOMPUS, UN GOMMEUX, ESCLAVES.

LES TROIS SÉNATEURS ET TOUS.

Ah!... à la bonne heure!

UN PETIT CRIEUR, *entrant un paquet de tablettes sous le bras.*

Demandez « Le Journal de Rome! Le Petit Romain! Chronique, Nouvelles, la Gazette » avec le scandale de l'Ananas... à un sesterce le numéro!

MAXIME, *qui coiffe Orfitus.*

Une petite friction, seigneur?... Eau de Bologne... Iris... Portugal?

CEREALIS (*au petit crieur*).

Donne-moi « le Premier Siècle ».

MAXIME (*à un esclave*).

La pommade des Pères conscrits!... c'est 30 sesterces!

LE GOMMEUX (*à un voisin*).

Moi... adversaire du service personnel! Oh!... un fils de Père conscrit! (*Il se lève et sort.*)

LE PETIT CRIEUR, *sortant.*

Demandez l'assassinat de Lucius Verus qui vient de paraître!... L'affaire de Caïus Dreyfus!...

MAXIME.

Une coiffure à la Titus! taille barbe... cheveux... lotion hygiénique... 17 sesterces!... Voyez caisse! (*A Glabrion.*) Allons, garçon, savonnez le seigneur Clemens... dépêchons... dépêchons! (*Il le bouscule.*)

GLABRION.

Voilà!... voilà!... (*A part.*) Si je pouvais m'en aller!... ah! mais non... la conjuration!...

PATAPOMPUS, *quittant l'armoire.*

Maintenant, à mon tour de rire!... (*Il s'avance.*) Salut à tous, nobles Pères conscrits!

LES SÉNATEURS.

Ah! voici Clodius!

PATAPOMPUS, *bourrant Glabrion.*

Allons, lambin!... traînard!... paresseux!... dépêchons!... dépêchons!...

ORFITUS (*à Patapompus*).

Mais où restes-tu donc ce matin?

PATAPOMPUS.

Un peu souffrant... un anthrax... un anthrax dans le larynx.

CEREALIS.

Comme cela change la voix, n'est-ce pas?

ORFITUS.

C'est curieux!

CLEMENS.

Un anthrax... cela me connaît... fais voir... approche... ouvre...

PATAPOMPUS.

Mais...

CLEMENS.

Ouvre, te dis-je...

PATAPOMPUS.

Pourtant...

CEREALIS.

Frappez et il vous ouvrira !

PATAPOMPUS.

Voilà... j'ouvre...

CLEMENS.

Oh!... je vois très bien...

MAXIME (*à part*).

Ah bah !

CLEMENS.

C'est grave... très grave... (*Saisissant un stylet.*) Je vais t'enlever ça tout de suite...

PATAPOMPUS, *fuyant.*

Hé là !... au secours!...

LES SÉNATEURS, *riant.*

Ah! ah! ah! ah!... ce pauvre Clodius!

PATAPOMPUS, *voyant Glabrion rire aussi.*

Ah! tu ris... toi... attends?... Veux-tu bien travailler, fainéant!... et quelle coiffure pour un apprenti!... (*Il lui tire les cheveux.*)

GLABRION.

Oh!... aïe!...

PATAPOMPUS.

Allons... à la besogne... et du nerf... ou sans ça...

MAXIME (*à part*).

Et Rhéa qui ne vient pas!

SCÈNE XIII.

LES TROIS SÉNATEURS, GLABRION, PATAPOMPUS, MAXIME, LES ESCLAVES, MACRIN ET GORDIEN.

MACRIN et GORDIEN, *entrant.* garde

Salut, nobles Pères conscrits...

CEREALIS, ORFITUS, CLEMENS.

Salut, chers collègues!...

MACRIN.

Je sors de la maison de César...

CEREALIS, ORFITUS.

Eh bien?

MACRIN.

Eh bien, chers collègues, nous avons deux nouveaux consuls...

TOUS.

Bah!

GORDIEN.

Oui, les anciens ont cessé de plaire!

CEREALIS.

Ah! ça, il me semble qu'on aurait bien pu consulter la majorité du Sénat.

ORFITUS.

Pourquoi faire? On la consulte après... c'est la même chose...

CLEMENS. *à Gordien.*

Est-ce que vous allez appuyer le nouveau collège des consuls, vous?

GORDIEN.

Moi? Mais certainement... je suis agrarien, mon cher, et j'ai trop souvent besoin d'un pont, d'une route ou d'un canal pour jamais me mettre mal avec le gouvernement.

ORFITUS, *à Macrin.*

Eh bien... et vous?

MACRIN.

Moi... je ne sais pas encore... je verrai... j'emploierai mon truc habituel.

CLEMENS.

Quel truc ?

MACRIN.

Le truc de Vespasien... A l'appel nominal, je quitte la salle doucement...

GORDIEN.

Vous filez à la perse...

MACRIN.

Et j'attends dans... enfin... dans un lieu retiré. A mesure qu'on vote, un appariteur me tient au courant... quand je sais où est la majorité, je reviens tranquillement... et je vote avec elle... (*Les sénateurs causent.*)

PATAPOMPUS, *à part.*

Très pratique, ce truc à la Vespasienne... Je veux noter pour mes petits-enfants... Oh ! Je n'ai pas mon agenda de poche !

GLABRION, *à part.*

Jusqu'ici je ne vois guère de conspiration...

MAXIME, *à part.*

Ma foi... puisque Rhéa ne vient pas, je vais à sa rencontre (*Il sort à gauche, premier plan.*)

CEREALIS, *à Orfitus, descendant à droite.*

Pardon... suis-je ou non un chef incontesté...

ORFITUS.

Vous ne serez pas suivi...

CEREALIS.

Mes fidèles me suivront jusqu'à la mort!...

GLABRION, *dressant l'oreille.*

Hein!

CLEMENS, *descendant.*

Dans mon groupe, on veut en finir une bonne fois... Nous tenons mordicus à frapper à la tête...

MACRIN, *descendant le visage ensavonné.*

Ah!... vous parlez de...

CEREALIS ET ORFITUS.

Chut!... Oui...

GORDIEN, *même jeu.*

Oui. . je crois aussi qu'il faut en finir... Mais quant à adopter les procédés en usage...

MACRIN.

Hé... les vieilles recettes ont du bon...

ORFITUS, *à Macrin.*

Alors... mon cher... quoi?... Vous allez lui couper bêtement la tête?...

GLABRION, *à part.*

Dieux!... la conspiration... ! la voilà!...

CEREALIS, *à Orfitus.*

Vous préférez le coup de couteau dans le ventre?...

CLEMENS.

C'est très italien...

CEREALIS.

Justement... c'est très italien... donc trop vieux jeu...

ORFITUS.

Il faudrait quelque chose de plus pimenté, de plus digne de ce monstre... moi, je commencerais par le cuire à petit feu... (*ils causent avec animation.*)

GLABRION, *à part.*

Quelle horreur!... (*A Patapompus.*) Hé bien... Clodius... nierez vous encore... Ils parlent d'assassiner César...

PATAPOMPUS (*même jeu*).

Hein... c'est César qu'ils veulent... (*Glabrion*

fait un signe affirmatif. Patapompus s'écroulant dans un fauteuil.) Allons bon... me voilà dans une conspiration à présent!... (*s'arrachant les cheveux.*) Mais dans quelle affaire va-t-il encore me fourrer, cet ignoble Clodius!

GLABRION.

Moi... je vais prévenir au Palais tout de suite... (*Il écrit.*)

PATAPOMPUS.

Ah! mais... je m'en vais m'en aller, moi...

GLABRION.

Pour qu'ils vous massacrent!

PATAPOMPUS.

Ma tête ne tient plus sur mes épaules!...

CEREALIS, *concluant l'entretien des sénateurs.*

Eh bien... je centraliserai tout... c'est entendu...

MACRIN, *qui s'est rassis dans le fauteuil, ~~tendant le cou~~*

Garçon!

GLABRION.

Voilà... voilà! (*remettant ses tablettes à un esclave*) à son adresse urgent!

Sortie de l'esclave

GORDIEN, *même jeu que Macrin.*

Eh bien, Clodius!

PATAPOMPUS.

Voilà... voilà!... (*il regarde Gordien, effaré*

GORDIEN.

Eh bien... qu'attends-tu?... rase-moi.

PATAPOMPUS.

Moi?... Vous voulez que je...

GORDIEN.

Sans doute... ton garçon a disparu...

PATAPOMPUS, *à part.*

Eh bien... ça va être joli... je n'ai jamais tenu un rasoir de ma vie! (*Il commence à raser.*)

CEREALIS.

Et qu'est-ce que vous diriez si on l'étouffait vivant!... (*Marques d'opinions diverses d'Orfitus et Clemens, restés au premier plan.*)

GLABRION, *à part.*

Monstres! si je m'écoutais, je... (*geste de couper le cou.*)

PATAPOMPUS.

L'étouffer... Je meurs...

GORDIEN, *hurlant.*

Mais fais donc attention animal!... Tu as failli me couper!...

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, RHÉA, PHYLLIS, MAXIME

MAXIME, *entrant à reculons.*

Soyez la bienvenue, belle enfant!... et ne craignez rien... vous êtes en sûreté.

GLABRION ET PATAPOMPUS.

Rhéa!

MACRIN ET GORDIEN.

Aïe!

MACRIN, *à Glabrion.*

Imbécile!

GORDIEN, *à Patapompus.*

Cretin!

MACRIN.

Tu m'as coupé!

GORDIEN.

Mais tu es donc ivre ce matin!...

PATAPOMPUS, *bégayant.*

C'est mon anthrax... (*à part*). Bons dieux de bons dieux de bons dieux !... Je voudrais bien m'en aller... (*Gordien se met à le regarder avec attention*).

SCÈNE XV.

LES MÊMES, MÉTELLA, SORTANT DE DROITE, PUIS STÉPHANE.

MÉTELLA.

Salut à tous !

CEREALIS.

Ah ! charmante Métella !...

STÉPHANE, *entrant à gauche.*

Clodius est-il enfin rentré ?

MÉTELLA.

Ah ! mon vaillant Stéphane ! (*elle vole au devant de lui*).

GLABRION.

Oh !

MACRIN, *hurlant.*

Par la cuisse de Jupiter !... triple brute !... tu m'égorges !... (*il se tamponne le cou...*).

GORDIEN, *qui n'a cessé de fixer Patapompus.*

Regarde moi donc un peu, toi... On dirait... qu'est-ce que ça signifie?... (*avec éclat*). Tu n'es pas Clodius! (*il lui arrache sa perruque de Clodius*).

ORFITUS.

Un mouchard!

CEREALIS.

Trahison!

PATAPOMPUS, *à genoux.*

Grâce .. le mouchard... ce n'est pas moi .. je le jure... (*montrant Glabrion*) c'est lui... Glabrion... l'Edile de police..

TOUS.

Glabrion!

GLABRION, *sautant sur Patapompus.*

Ah! misérable!...

PATAPOMPUS, *fuyant.*

Au secours! (*il sort à droite en courant, suivi de Glabrion, suivi de Clemens, et des esclaves*).

CLEMENS.

Sus aux mouchards! (*il sort*).

MÉTELLA.

Comment sont-ils entrés ici... et que nous voulaient-ils, ces gens-là?

CEREALIS.

Par Neptune!... l'opposition les aura payés pour surprendre notre secret...

MÉTELLA.

Votre secret?...

CEREALIS.

Oui... La recette du turbot!

MÉTELLA.

Ah!... la fameuse recette que vous débattez depuis hier?

RHÉA.

Comment?... le Sénat romain s'occupe de cuisine?

CEREALIS.

Caprice impérial!... Le Syndicat des Pêcheurs a offert au divin César un turbot, monstre magnifique dont l'Empereur est si fier qu'il a demandé au Sénat de voter d'urgence la meilleure recette pour l'accommoder!...

MAXIME, *avec stupeur.*

Le Sénat romain!...

ORFITUS.

Bah! qui sait quelle cuisine on imposera aux Sénats de l'avenir... Enfin!... Pour abréger des débats publics peu dignes nous nous mettons d'accord à l'avance... en petit comité...

MACRIN.

L'accord patriotique des partis...

ORFITUS.

Mais il y a du tirage au sein de la majorité... Deux consuls ont déjà démissionné...

MACRIN.

Naturellement... puisque vous, les agrariens, vous en tenez aux vieilles formules...

CEREALIS.

Certainement... il faut étouffer le turbot!

ORFITUS, *ironique*.

Sans le faire crier!

CEREALIS.

Et le servir avec une sauce aux câpres...

ORFITUS.

En entier alors!

CEREALIS.

Du tout... en petits morceaux!...

GORDIEN.

Très bien!... nous tenons pour le découpage!

MÉTELLA.

En attendant, l'Edile a cru que vous parliez de l'Empereur et que vous proposiez...

CEREALIS.

D'ouvrir le ventre au divin César?... Ah! ah! ah! (*tous rient*).

ORFITUS.

Le nigaud!... Mais que sont-ils devenus?

MÉTELLA.

Ne vous inquiétez pas... Tout est fermé de ce côté... Ils vont nous revenir... Et tenez... les voilà...

MAXIME.

Si vous voulez... nous allons lui apprendre à être plus circonspect .. Si vos Seigneuries veulent entrer. . Je leur expliquerai... (*pendant que Rhéa et les sénateurs entrent à gauche, il parle bas à Métella*).

MÉTELLA, *sautant de joie.*

Oh! la bonne idée!

STÉPHANE.

Et moi, qu'est-ce que je dois faire?

MÉTELLA, *fièrement.*

Tire ton épée, mon centurion.. Mets-toi là... (*elle le mène au fond devant la sortie*). On ne passe pas!... C'est la consigne!...

SCÈNE XVI.

MÉTELLA, STÉPHANE, GLABRION.

GLABRION, *il entre en courant, soufflant.*

Ouf!... (*il se précipite au fond. Stéphane l'arrête*). Oh!

STÉPHANE.

On ne passe pas!

GLABRION.

Oh!... (*il court à gauche et referme vivement la porte qu'il a entr'ouverte*). Oh!... (*il s'appuie essoufflé au chambranle*). Métella!... Métella!... sauve-moi!... vite!... je te donnerai tout...

MÉTELLA.

Non... fichez moi la paix... c'est tout ce que je vous demande.

GLABRION.

Ah! oui... de tout cœur!... mais sauve-moi!

MÉTELLA.

Allons... je suis bonne... asseyez-vous là...

GLABRION.

Que je?...

MÉTELLA.

Oui... vite... voyons... (*elle le pousse sur un siège*).

GLABRION.

Mais lui...

MÉTELLA.

Stéphane? Mon futur mari... il ne dira rien!

GLABRION.

Hélas! (*Métella lui enlève sa perruque et lui met une perruque de femme très rousse, elle le grime, après l'avoir enveloppé en entier dans un des peignoirs qui ont servi aux sénateurs*).

MÉTELLA.

Voilà... je vais vous faire une tête de cire... vous comprenez... ensuite je vous mettrai à la vitrine... si j'ai le temps... comme buste... nul ne songera à vous dénicher là...

GLABRION.

En buste de cire!... Quelle situation pour le chef de la police municipale!

MÉTELLA.

On vient... Surtout quoi qu'il arrive... ne parlez pas... ne bougez pas... ou c'est la mort!

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, PATAPOMPUS.

PATAPOMPUS.

Ouf!... (*il court au fond et voit Stéphane*). Oh!

STÉPHANE.

On ne passe pas!

PATAPOMDUS.

Oh! (*il court a gauche, même jusque Glabrion*). Oh! les sénateurs!... (*il s'appuie a la porte*). Phu!... Métella! Métella!... sauve-moi... je t'en prie... ma fortune est à toi...

MÉTELLA.

Votre fortune?... Combien?

PATAPOMPUS.

Tout ce que j'ai sur moi... 200,000 sesterces... voilà ma ceinture (*il détache une grosse ceinture de marchand de bestiaux*).

MÉTELLA.

Allons... soit... je veux bien essayer... Asseyez-vous.

PATAPOMPUS.

Mais lui... là... le soldat?

MÉTELLA.

C'est mon mari... il ne dira rien... ne bougez plus (*même jeu qu'avec Glabrion*). Je vais vous faire une tête de cire... et vous mettre à la vitrine comme mannequin... vous échapperez ainsi...

PATAPOMPUS.

Bons dieux de bons dieux de bons dieux!... Quelle situation!... Ah! pourquoi ai-je quitté les bords de la Tamise et les petits porcs de chez nous!...

MÉTELLA.

Allons... ne pleurez pas!... vous reverrez vos compatriotes!... Attention... on vient... surtout quoi qu'il arrive... ne parlez pas... ne bougez pas... ou c'est la mort!...

SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, GORDIEN, CLEMENS, DEUX ESCLAVES.

GORDIEN.

A mort les espions!

CLEMENS.

Où sont-ils?...

MÉTELLA, *faisant des signes d'intelligence aux deux sénateurs. (Elle est placée derrière les deux pseudo-bustes lesquels se tournent à peu près le dos.)*

Hé! Seigneur Gordien... vous n'allez pas massacrer mes têtes de cire dans votre fureur?

CLEMENS, *feignant de chercher.*

Mais où ont-ils passé?

MÉTELLA, *voyant la porte de gauche s'ouvrir.*

Le seigneur Cerealis vous le dira peut-être...

SCENE XIX.

LES MÊMES, CEREALIS, ORFITUS, MACRIN, ENTRANT, A GAUCHE.

CEREALIS, *regardant les deux têtes, aux autres.*

Parfait... Nous allons donc rire un peu... (*Tous les Sénateurs tiennent un conciliabule*).

MÉTELLA, *bas, aux deux têtes.*

Vous voyez... cela va très bien... ne bougez pas!...

PATAPOMPUS, *ravi.*

C'est admirable !

MÉTELLA, *feignant l'effroi.*

Ne bougez donc pas, malheureux !

MACRIN.

...Un policier impérial, l'occasion est trop belle !

CLEMENS.

Hum !... est-ce que notre dignité ?...

ORFITUS.

Laissez donc... Le niveau parlementaire a tellement baissé !... un peu plus... un peu moins... (*haut*). Eh bien, chers collègues, et ces misérables mouchards...

MACRIN.

Ils ont dû filer par ici...

ORFITUS.

Ah ! si je les pince, je les hâche tout vivants... avec un sabre de bois... (*les deux têtes se mettent à trembler*).

GORDIEN.

Enduit de poivre !

CEREALIS.

...Et imbibé de vinaigre... (*Le tremblement redouble*).

ORFITUS *a Métella.*

Tiens... qu'est-ce qu'elles ont à trembler comme ça, vos figures de cire... Métella...

MÉTELLA.

Elles tremblent?... Ah!... c'est à cause d'un omnibus qui passe !

CEREALIS.

Elles sont bien faites, ces têtes... mais pour dire qu'elles sont jolies...

ORFITUS.

Quelle est la plus laide des deux?

CLEMENS.

Ce sont des moulages de criminels célèbres..

MACRIN.

Pouah!... on reconnaît bien des têtes de crétins!

GORDIEN.

De pîtres!

CEREALIS.

De chefs d'orchestre!

ORFITUS.

D'architectes!

CLEMENS.

D'agents de police...

MACRIN.

Ah oui! la rousse!... la rousse surtout!

ORFITUS (*aux autres, bas*).

Voici Rhéa, attention!... (*Tous se mettent au fond*).

SCÈNE XX.

LES MÊMES, RHÉA, PHYLLIS.

RHÉA, *entrant.* gauche

Ah! bonne Métella!... viens vite me coiffer... je me marie dans une heure!

MÉTELLA.

Ah! et qui épousez-vous?

RHÉA.

Tu ne devinerais jamais!... Mon cousin!... mon cousin Maxime!...

PATAPOMPUS ET GLABRION, *rugissant.*

Hou!

ORFITUS.

C'est vous qui grognez comme ça, seigneur Cerealis?

CEREALIS.

Moi? Non... j'ai cru que c'était vous!...

MÉTELLA, *à Rhéa.*

Ah! que je suis heureuse!... Mais... il n'était pas très riche, Maxime...

RHÉA.

Non. . mais il est de famille consulaire... et il est si bon... si généreux... si...

SCÈNE XXI.

LES MÊMES, MAXIME.

PHYLLIS, *annonçant.*

Le seigneur Maxime!

MAXIME, *entrant,*
(*Il a repris sa physionomie naturelle.*)

Chère Rhéa!

PATAPOMPUS ET GLABRION.

Hou! (*Ils s'agitent.*)

CEREALIS.

Ah ! ça !... qu'est-ce qui mugit de la sorte ?

MÉTELLA.

Cela doit venir d'à côté... Il y a une étable !

MAXIME A RHÉA.

D'abord... que je t'embrasse comme cousin... de la part de toute ma famille... et comme futur mari...

PATAPOMPUS ET GLABRION.

Hou !

CEREALIS.

C'est bien gênant le voisinage de ces vilaines bêtes...

MÉTELLA.

Gênant... mais non... je ne trouve pas. (*Elle coiffe Rhéa.*) à droite

~~MAXIME~~

Ah ! nobles Pères conscrits... partagez ma joie !... Je croyais que l'Edile Glabrion s'opposait à mon hymen avec sa pupille... C'est le plus cher de ses vœux ! (*Patapompus et Glabrion ouvrent des yeux ronds.*) Oui... figurez vous... il a joué un tour pendable à un imbécile de provincial... que Jupiter confonde !

TOUS.

Amen !

RHÉA *à Métella, très parisienne.*

Oh ! cet amoureux... ! Une tête... non... mais une tête !... tu n'as pas idée de ça, ma chère !...

MAXIME.

Une tête !... dis un muffle, un grouin !...

RHÉA.

Et Glabrion, toujours farceur, avait promis sérieusement ma main à cette caricature...

MÉTELLA, *riant.*

Ah ! ah ! ah !

RHÉA, *riant.*

Mais ce qu'il y a de plus joli... c'est que l'autre l'a cru... ah ! ah ! ah !...

MÉTELLA, *riant en même temps.*

Ah ! ah ! ah ! ah !

RHÉA.

Il l'a cru... avec une tête comme la sienne... et un ventre... ah ! ah ! ah !

MÉTELLA, MAXIME, LES SÉNATEURS, *riant.*

Ah ! ah ! ah ! ah !

RHÉA.

Et il a payé un million de sesterces pour ça... ah! ah! ah! ah!

TOUS, *se gondolant.*

Ah! ah! ah! ah!

GLABRION, *riant aussi.*

Ah! ah! ah! ah!

ORFITUS.

Ciel! la tête de cire qui a ri aussi!...

MÉTELLA.

Vous plaisantez!... une tête de cire qui me sert de pelote! (*Elle enfonce une longue épingle de la coiffure de Rhéa dans la tête de Glabrion qui fait la grimace.*)

CEREALIS.

Ah!... ça sert de pelote? (*Il saisit une épingle.*)

ORFITUS.

Tiens... voyons ça! (*Il brandit une épingle et la pique dans la perruque de Patapompus. Les autres en font autant à Glabrion. Jeu de scène.*)

GLABRION.

Aïe... assez!... (*Il se lève.*)

PATAPOMPUS.

Arrêtez! (*Il se lève.*)

TOUS.

Oh!...

PATAPOMPUS.

(*Voyant Glabrion. Aux sénateurs*) Tuez-moi...! mais d'abord je me vengerai de cette canaille... (*Il saute sur Glabrion.*) de ce bandit...

GLABRION.

Hé là!... hé là!... (*Il fuit.*)

PATAPOMPUS, *le poursuivant.*

Monstre! voleur! (*Jeu de scène. Les sénateurs se tordent.*)

GLABRION, *fuyant devant Patapompus.*

Arrêtez-le! Arrêtez-le!... (*Il saute dans l'armoire. Patapompus après lui. Lutte homérique à l'intérieur. L'armoire tremble, crève et tombe avec un gigantesque bruit de pots et de verres cassés. Les combattants émergent des débris, le visage et les vêtements pleins de fards, d'onguents, de poudre de riz, en loques, méconnaissables.*)

TOUS, *se roulant dans tous les coins.*

Ah! ah! ah! ah! ah.

SCÈNE XXII ET DERNIÈRE.

LES MÊMES, DOMITIEN, GARDES, ETC.

STÉPHANE.

Que personne ne bouge!... La maison est

cernée... Et voici le divin César Domitien en personne!

TOUS.

Ciel!... César!.. (*Entrée de Domitien.*) Salut au divin Empereur!

DOMITIEN, *dévisageant les conjurés.*

Comment... Cerealis, Orfitus, Clemens, c'est vous qui conspireriez contre moi!.. Que signifie cette plaisanterie?... Où est l'accusateur?

GLABRION (*à part*).

A mon tour!... je tiens ma vengeance... (*Haut.*) Le voici!

DOMITIEN, *éclatant de rire.*

Ce barbouillé?... Mais c'est l'Édile de la police... Qu'est-ce que cette tenue?

GLABRION.

Je les ai entendus qui parlaient en secret de diverses manières de tuer...

CEREALIS.

De tuer qui?

GLABRION.

Mais... le noble Empereur!

CEREALIS (*tendant des tablettes à Domitien*).

Voici notre réponse!

DOMITIEN, *lisant.*

« Projet de loi. Sur les cinquante-sept façons d'accommoder le turbot!... » Le turbot?... Ah! j'y suis!... (*Riant.*) Ah! c'est piquant! très piquant!...

MAXIME.

C'est piquant! Le divin César à trouvé la vraie, la seule recette... Accommodez-le donc à la sauce piquante...

DOMITIEN.

Excellente idée!

TOUS, *en bons courtisans.*

Bravo!... Bravo!

DOMITIEN *à Maxime.*

Tu as de l'esprit... plus que cet imbécile!... je te donne ses charges!

MAXIME.

Ah! divin César, donnez moi seulement sa pupille...

RHÉA.

Et nous vous bénirons tous les jours!

DOMITIEN, *à qui Cerealis a parlé.*

Prends tout ce qu'il a!... Je la dote!...

PATAPOMPUS.

Eh bien... et moi?... ruiné!... battu!... volé! par vous tous!... Mais j'irai le dire à Londres .. je dirai...

MÉTELLA.

Ne nous noircis pas à tort. (*Rendant la ceinture.*) Voilà ton argent!

MAXIME, *lui rendant une bourse.*

Et maintenant va nous blanchir à Londres!

MÉTELLA, *riant.*

Pauvre gros...! il en fera une maladie!

PATAPOMPUS.

Pour avoir encore des frais de médecins!... jamais!... (*Il serre l'argent sur son cœur.*)

RHÉA.

Toujours content!

MÉTELLA.

Jamais malade!

RIDEAU.

Tatapompus : agenda de poche
crayon, sesterces
bourse, ceinture

Un plateau avec le courrier
de Glabrion

Journaux.
rasoirs, peignes, flacons
lotions etc - -

---

tablettes
